Master Negative Storage Number

OCI00088.14

Sermon en proverbes. Suivi de Vie et moeurs

A Beauvais

[17--?]

Reel: 88 Title: 14

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

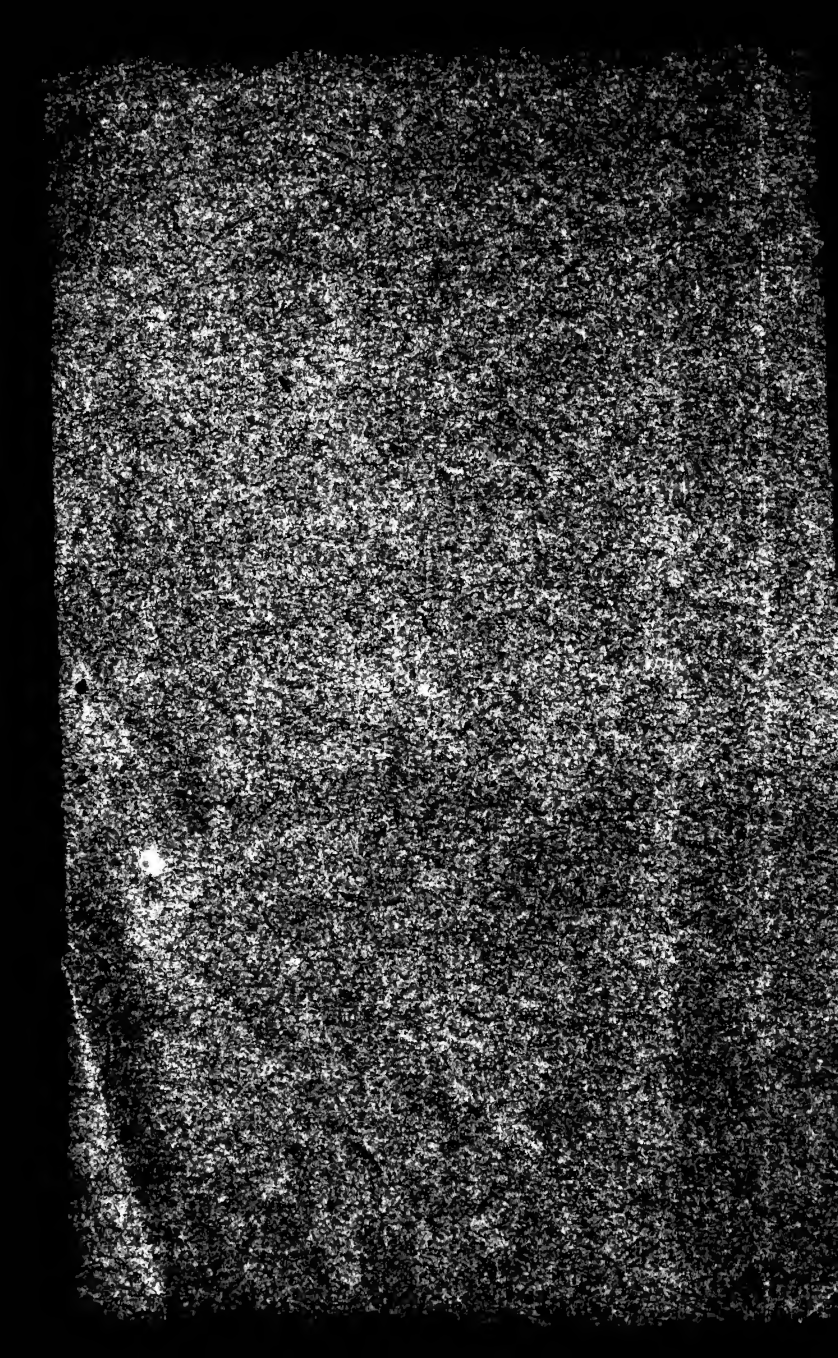
Master Negative Storage Number: OCI88.14

Control Number: AEM-3079
OCLC Number : 30635782
Call Number : W PN970.F7 SERP2x
Title : Sermon en proverbes. Suivi de Vie et moeurs des nations de l'europe.
Imprint : A Beauvais : Chez Diot, [17--?]
Format : 12 p. ; 14 cm.
Subject : Sermons, French.
Subject : National characteristics, European.
Subject : Chapbooks, French.
Subject : Europe Social life and customs.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/23/94
Camera Operator: AR

12

Sermon en Proverbes



SERMON
EN PROVERBES,
SUIVI DE
VIE ET MŒURS
DES
NATIONS DE L'EUROPE.

A BEAUVAIS,
Chez DIOT, Imprimeur-Libraire et Papetier ;
Rue de la Taillerie, N°. 666.

SERMON
EN PROVERBES.

« Tant va la Cruche à l'eau, qu'enfin elle se casse. »

Ces paroles sont tirées de Thomas Corneille, Moliere et Compagnie: Sganarelle à Dom-Juan, acte V scene 3.

MES CHERS FRÈRES.

CETTE Vérité devrait faire trembler tous les pécheurs; car enfin Dieu est bon; mais aussi, qui aime bien châtie bien. Il ne suffit pas de dire: je me convertirai; ce sont des propos en l'air, autant en emporte le vent; un bon tien vaut mieux que deux tu l'auras. Il faut ajuster ses flûtes, et ne pas s'endormir sur le rôti, on sait bien où l'on est, mais on ne sait pas où l'on va, et quelquefois on tombe de fièvre en

White PN 970 . F7 SER 2

chaud mal: on troque son cheval borgne contre un aveugle.

Au surplus, mes chers frères, honni soit qui mal y pense. Il n'est pas de plus sourd que celui qui ne veut pas entendre; à décrasser un Maure on perd son temps et son savon, et l'on ne peut faire boire un âne s'il n'a soif. Suffit, je parle comme S. Paul, la bouche ouverte et pour tout le monde, et qui se sent morveux se mouche; ce que je vous en dis, n'est pas que je vous en parle; mais comme un fou avise bien un sage, je vous dis votre fait, et ne vais point chercher midi à quatorze heures.

Oui mes frères, vous vous amusez à la moutarde, vous faites des châteaux en Espagne; mais prenez garde, le démon vous guête, comme le chat fait la souris: il fait d'abord patte de velours, mais quand une fois il vous tiendra dans ses griffes il vous traitera de turc à maure; alors vous aurez beau vous chatouiller pour vous faire rire, et faire le bon apôtre, vous en aurez tout du long et tout du large. Si quel-

qu'un revenait de l'autre monde, et qu'il en rapportât des nouvelles, alors on y regarderait à deux fois: chat échaudé craint l'eau froide; quand on sait ce qu'en vaut l'aune, on y met le prix; mais là-dessus les plus clairvoians n'y voient goutte. La nuit tous chats sont gris, et quand on est mort c'est pour long-temps.

Prenez garde, dit un grand homme, n'éveillez pas le chat qui dort; l'occasion fait le larron, mais les battus paieront l'amende; fin contre fin ne vaut rien pour doublure; ce qui est doux à la bouche est amer au cœur; et à la chande leur sont les grandes douleurs. vous êtes aises commes des rats en paille; vous avez le dos au feu et le ventre à table; on vous prêche et vous n'écoutez pas; je le crois bien, votre ventre affamé n'a point d'oreilles; mais aussi rira bien qui rira le dernier. Tout passe, tout casse, tout lasse; ce qui vient de la flûte retourne au tambour, et on se trouve le cul entre deux selles; on veut recourir aux branches, mais alors il n'est plus temps, l'arbre est abattu;

c'est de la moutarde après dîné; il est trop tard de fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors.

Souvenez-vous donc bien, mes chers Frères, de cette leçon, faites vie qui dure; il ne s'agit pas de brûler la chandelle par les deux bouts. Qui trop embrasse mal étreint, et qui court deux lièvres à la fois n'en prend point. Il ne faut pas non plus jeter le manche après la coignée. Dieu a dit, aide-toi, et je t'aiderai. Il n'est pas de marchand qui toujours gagne; quand on a peur du loup il ne faut pas aller au bois, mais contre mauvaise fortune il faut faire bon cœur, et battre le fer tandis qu'il est chaud. Un homme sur terre est toujours sur le qui-vive; on ne sait ni qui vit ni qui meurt; l'homme propose et Dieu dispose; tel qui rit aujourd'hui, dimanche pleurera; il n'est si bon cheval qui ne bronche; quand on parle du loup on en voit la queue.

Oui, messieurs, aux yeux de Dieu tout est égale, riche ou pauvre, n'importe. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Les riches paien

les pauvres, et ils se servent souvent de la patte du chat pour tirer les marrons du feu; mais chacun pour soi, Dieu pour tout. Un auteur célèbre a dit: chacun son métier, les vaches sont bien gardées: il ne faut pas que Gros-Jean remontre à son Curé. Chacun doit se mesurer à son aune; et comme on fait son lit on se cauche. Tous les chemins vont à Rome, dit on, mais il faut les connaître, et ne pas prendre ceux qui sont plein de pierres; il faut aller droit en besogne et ne pas mettre la charrue devant les bœufs. Quand on veut faire son salut, voyez-vous, il faut y aller de cul et de tête, comme une corneille qui abat des noix. Si le démon veut vous dérouter, laissez- le hurler: chien qui aboie ne mord pas ; soyez bon chevaux de trompette, ne vous effarouchez pas du bruit. Les méchans vous riront au nez; mais c'est un rire qui ne passe pas le nœud de la gorge. Au demeurant chacun à son tour, et puis à chaque oiseau son nid semble beau; après la pluie vient le beau temps, et après la peine le plaisir;

mais laissez dire, allez, trop gratter cuit, et trop parler nuit. Moquez-vous du qu'en dira-t-on, et ne croyez pas que qui se fait brebis le loup le mange Dieu a dit: plus vous serez humiliés sur la terre, plus vous serez élevés au ciel.

Ecoutez bien ceci, mes enfans, je vous parle d'abondance de cœur: il n'est qu'un mot qui sauve, il ne faut pas tant de beurre pour faire un quarteron. Quiconque fera bien trouvera bien. Les écrits sont des mâles, et les paroles sont des femelles, dit-on; mais on prend le bœuf par les cornes, et l'homme par les paroles: quand les paroles sont dites, l'eau bénite est faite.

Faites donc de sérieuses réflexions, mes Frères: choisissez d'être à Dieu ou au diable, il n'y a pas de milieu; il faut passer par la porte ou par la fenêtre. Vous n'êtes pas ici pour enfiler des perles, c'est pour faire votre salut; le démon a beau vous dorer la pilule, quand le vin sera versé il faudra le boire, et c'est au fond du pot qu'on trouve le marc.

Au reste, à l'impossible nul n'est tenu: je ne veux pas vous sauver malgré vous. On dit que ce n'est rien de parler, il faut agir; et comme charité bien ordonnée commence par soi même, je vais tâcher de faire mes orges, et de tirer mon épingle du jeu; alors quand je serai sauvé, arrive qui plante, allez au diable, je m'en lave les mains. Au nom du Père, etc.

VIE ET MOEURS
DES NATIONS DE L'EUROPE.

EN FOI.

L'Allemand fidèle,
l'Anglais sûr,
le Français léger,
l'Italien rusé,
l'Espagnol trompeur.

EN RELIGION.

L'Allemand irréligieux,
l'Anglais dévotieux,
le Français zélé,
l'Italien cérémonieux,
l'Espagnol bigot.

EN CONSEIL.

L'Allemand tardif,
l'Anglais résolu,
le Français précipitant,
l'Italien subtil.
l'Espagnol cauteleux.

EN AFFECTION.

L'Allemand ne sait pas aimer,
l'Anglais en peu de lieux,
le Français aime par-tout,

l'Italien sait comme il faut aimer,
l'Espagnole aime bien.

EN CORPS.

L'Allemand grand,
l'Anglais de belle taille,
le Français de belle mine,
l'Italien médiocre,
l'Espagnole effroyable.

EN HABITS.

L'Allemand pauvre,
l'Anglais superbe,
le Français changeant,
l'Italien piétre,
l'Espagnol modeste.

EN MŒURS.

L'Allemand rustique,
l'Anglais cruel,
le Français courtois,
l'Italien poli,
l'Espagnol orgueilleux.

EN SECRET.

L'Allemand oublie ce qu'on lui a dit,
l'Anglais tait ce qu'il faut dire, et dit ce qu'il faut taire,
le Français évente tout,
l'Italien ne dit mot,
l'Espagnol est fort secret.

EN VANITÉ.

L'Allemand se vante peu,
l'Anglais m'éprise tout,
le Français vante tout,
l'Italien méprise ce qu'il faut,
l'Espagnol se vante seul.

EN INJURES ET EN BIENFAITS.

L'Allemand ne fait ni bien ni mal,
l'Anglais aime et fait mal sans cause,
le Français oublie et le bien et le mal,
l'Italien prompt à bien faire, mais vindicatif;
l'Espagnol indifférent.

EN REPAS.

L'Allemand ivrogne,
l'Anglais gourmand,
le Français délicat,
l'Italien sobre,
l'Espagnol chiche.

EN PARLER.

L'Allemand parle peu et mal, mais écrit bien,
l'Anglais parle mal, mais écrit bien.
le Français parle bien, et écrit de même,
l'Italien parle bien, écrit bien et beaucoup,
l'Espagnol parle et écrit peu, mais écrit bien.

EN ACTION.

L'Allemand hurle,
l'Anglais pleure,
le Français chante,
l'Italien joue une farce,
l'espagnol parle.

EN FAÇON.

L'Allemand a la mine d'un butor,
l'Anglais n'a la mine ni d'un fou ni d'un sage,
le Français a la mine d'un étourdi,
l'Italien a la mine d'un fou, et est sage,
l'Espagnol a la mine d'un sage, et est fou.

EN LOIS.

L'Allemand a des lois telles quelles.

l'Anglais a de mauvaises lois, et les observe bien,
le Français a de belles lois, et les observe mal,
l'Italien a de belles lois, et les observe indulgemment,
l'Espagnol a de belles lois, et les observe séverement.

DES SERVITEURS.

En Allemagne compagnons,
En Angleterre esclaves,
En France maître,
En Italie respectueux,
En Espagne sujets.

EN MALADIES.

L'Allemand le pouls,
l'Anglais les loupes,
le Français la petite vérole,
l'Italien la peste,
l'Espagnol les écrouelles.

DES FEMMES.

En Allemagne ménagères,
En Angleterre reines,
En France dames,
En Italie prisonnières,
En Espagne esclaves.

EN HUMEUR.

L'Allemand fantasque,
l'Anglais altier,
le Francais gausseur,
l'Italien plaisant,
l'Espagnol grave.

EN COURAGE.

L'Allemand comme un ours,
l'Anglais comme un lion,
le Français comme un aigle,
l'Italien comme un renard,
l'Espagnol comme un éléphant.

EN BEAUTÉ.

L'Allemand comme une statue,
l'Anglais comme un ange,
le Français comme un homme,
l'Italien comme il veut,
l'Espagnol comme un diable

EN SAVOIR.

L'Allemand comme un pédant,
l'Anglais comme un philosophe,
le Français fait de tout un peu,
l'Italien comme un docteur,
l'Espagnol profond.

EN MAGNIFICENCE.

L'Allemand en ses princes,
l'Anglais en ses navires,
le Français en sa cour,
l'Italien en ses églises,
l'Espagnol en ses armes.

DES MARIS.

En Allemagne maîtres,
En Angleterre valets,
En France compagnons,
En Italie écoliers,
En Espagne tyran.

FIN.